

Présentation de notre projet de création de la pièce

« **LE JARDINIER** »

de

Mike Kenny

dans la traduction

de

Séverine Magois

1 – Le projet

Pour rappel, notre Compagnie a réalisé et diffusé, ces dernières années, plusieurs spectacles pour le jeune public :

1998 : « Déroutante promenade » (88 représentations)

1999 : « Des orages et des enfants » (105 représentations)

2001 : « Le miroir » (138 représentations)

2003 : « Pierres de gué » (actuellement en tournée, 86 représentations)

2005 : « à cour, à jardin » (actuellement en tournée, 17 représentations)

Chacune de ces réalisations a été accompagnée d'un travail de sensibilisation en direction des jeunes publics, mais aussi des étudiants et des enseignants, sous la forme de répétitions publiques, de modules de sensibilisation, de dossiers pédagogiques ainsi que de répétitions dans des Etablissements scolaires (3 semaines au Collège Paul Eluard de Cysoing pour « à cour, à jardin », suivies de 3 semaines au Lycée Jean Perrin de Lambersart pour le même spectacle ; 4 semaines, à nouveau au Collège Paul Eluard de Cysoing pour « Les acteurs de bonne foi » de Marivaux actuellement en cours de réalisation).

C'est dans l'esprit de cet engagement et de cette recherche qui anime notre Compagnie, que nous souhaitons créer à l'automne 2006 - et ce sera pour la première fois en France - « *Le Jardinier* », dernière pièce de *Mike Kenny*, dans la traduction de *Séverine Magois*. Cette réalisation s'accompagnera bien évidemment d'un ensemble de travaux de sensibilisation, auxquels nous restons profondément attachés et qui seront proposés aux différents co-producteurs.

2 – L’histoire

Ca se passe dans un jardin, réel et imaginaire, appartenant à Florence et Harry, la grand’mère et le grand oncle du petit Joe.

Ce même Joe - maintenant septuagénaire et dont la mémoire commence à flancher doucement - qui se souvient à la perfection d’un événement survenu voilà plus de soixante ans :

ce jour où, ulcéré par la présence de sa petite sœur nouvellement née, il a enfoui, en cachette, la poupée de celle-ci dans la terre ;

ce jour même où son grand oncle Harry, qui commençait à avoir des trous de mémoire, se tenait justement dans le jardin ;

ce même jour qui fut le premier d’un apprentissage le menant, de saisons en saisons, d’observations de la nature en longues attentes, d’impatience en sagacité, de respect de la vie en sagesse, à devenir ...

... un Jardinier.

3 – Note dramaturgique

Mike Kenny nous a habitués, dans ses pièces précédentes aux balades imaginaires à travers les éléments du monde, le cycle des saisons et de la vie (*L’Enfant perdue, Pierres de Gué*) ; il nous a habitués aussi aux retrouvailles, à travers le jeu de rêve, de ceux qu’on a aimés (*Sur la corde raide*). La métaphore du rêve, du jeu permet de tisser les souvenirs, de les ordonner et de leur donner du sens, elle permet aux personnages (et au jeune public) de se construire au fil des scènes.

Sa dernière pièce, à la trame très épurée, *Le jardinier*, se déroule comme un poème philosophique, comme un rondeau scandé d’un refrain qui rappelle que l’existence est un retour du même à travers la succession des générations.

Se trouver soi-même, quand on est un enfant, ou quand on est un vieil homme, c’est donc, dans un jeu de miroir, retrouver l’autre, reconstruire l’histoire et la mémoire de l’autre qui vous a lui-même construit. Apprendre à vivre, c’est tout simplement apprendre à reconnaître sa place dans la ronde des existences successives.

Tout cela, *Mike Kenny* le dit au moyen de situations scéniques, d’images et de mots très simples qui parlent aux enfants, et qui leur permettent d’envisager de façon paisible notre inéluctable disparition, du moins en tant qu’individu.

4 – Note de mise en scène

Dans cette pièce, *Mike Kenny* nous propose un personnage âgé -le Jardinier- face à nous et à sa mémoire qui commence à lui jouer des tours.

Le personnage se souvient et nous raconte. Situation de jeu statique s’il en est ; une gageure que de proposer cela aux enfants de notre époque.

Il faudra donc amener des images, mais sans installer un décor décorant, sans surcharger le visuel.

Tout se passe dans un jardin, réel mais aussi mental, sujet aux variations saisonnières. Lesquelles transforment, donnent du relief ou estompent les rapports à la nature (à l'éveil de la connaissance), au temps (aux souvenirs), à la terre elle-même (aux émotions enfouies)*.

Comme toujours chez *Mike Kenny*, le thème du temps est développé de multiples façons qui s'imbriquent, se superposent, se reflètent. C'est à la musique que nous ferons appel pour nouer et dénouer cet écheveau.

Deux musiciens, l'un « de anches » pour ce qui est des souffles de colère ou de tendresse qui traversent la pièce, l'autre « de cordes » pour ce qui concerne les éclats ou les vibrations ténues de la voix.

Aussi, pour figurer, de manière allusive, la présence du grand oncle et celle de la grand'mère.

Un seul comédien interprétera Joe, le Jardinier, et l'autre Jardinier évoqué : Harry, son grand oncle.

Danielle Dubois Marcoin

*Maître de conférences en théâtre et littérature de jeunesse,
« Arts du spectacle » Université d'Artois*

Jean-Claude Giraudon

Metteur en scène / octobre 2005

* Une nouvelle fois, comme pour « Pierres de gué » il sera utile d'aller nous ressourcer dans l'œuvre de Gaston Bachelard, mais aussi d'Anne Cauquelin, de Gilles Clément, ...

Organisation matérielle (au 1^{er} juin 2006) :

distribution,
répétitions, création, diffusion.

5 - Distribution :

Texte :	Mike KENNY
Traduction :	Séverine MAGOIS
Dramaturgie :	Danielle DUBOIS-MARCOIN
Mise en scène :	Jean-Claude GIRAUDON
Masques :	Marcelle MAILLET
Scénographie :	François LESTRADE
Costumes :	Emilie DUFOSSÉ
Musique :	Lionel GARCIN / Amanda GARDONE
Éclairages :	Olivier FLOURY
Régie générale :	"PRELUDES" (2 régisseurs)
Interprétation :	Colin ROBARDEY (comédien) Lionel GARCIN (musicien) Amanda GARDONE (musicienne)

6 - Répétitions et sensibilisation :

Les répétitions du « Jardinier » et le travail de sensibilisation en milieu scolaire se dérouleront de la mi-septembre à la mi-novembre 2006 :

- 18 au 30 septembre : I.U.F.M. d'Arras
- 2 au 14 octobre : Collège Paul Eluard de Cysoing
- 16 au 25 octobre : Grande Synthe
- 6 au 18 novembre : Grande Synthe.
-

La création aura lieu à La Maison du Théâtre de Grande Synthe, le 21 novembre 2006.

(Autres lieux au premier semestre 2007, voir « Etat du projet » ci-joint.)